

## Urgences



# Timbres-primés

Germaine Drapeau

---

Numéro 1, 2e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025008ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025008ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Drapeau, G. (1981). Timbres-primés. *Urgences*, (1), 44–46.  
<https://doi.org/10.7202/025008ar>

GERMAINE DRAPEAU

# Timbres-primés

Collection de timbres-primés à la queue tissée de milliards  
d'années-lumière  
timbres-primés main dans la main qui dansent la farandole  
dans le ciel clair de la nuit

crocs-en-jambe et peau de serpent  
hurlez dans le petit matin blanc  
faites des bonds chantez  
imités les trilles du rossignol  
soyez passifs et sautez la barrière  
la barrière du silence qui entoure  
chaque être de lumière  
le silence fait un faux pas  
et s'engouffre dans le silence  
je veux le voir hennir le voir souffrir et hoqueter  
qu'il retourne à la terre  
empalé sur un dard d'abeille mâle  
la femelle se terrant dans les sinuosités  
du ruisseau qui coule tout autour de ta maison  
construis un filet avec les étoiles et va-t-en  
pêcher le croissant de lune dont les cornes pointues  
obliquent vers le firmament

les timbres-primés courent dans les champs  
ils volent sa clarté et sa douceur au printemps  
ils s'enfoncent percutant le mur de son  
de ton soulier  
ton gigantesque soulier de caramel  
arrimé de fuseaux d'acier  
impalpable mystère des timbres-primés perdus verdis par  
le froid

et servant de contrebasse à la folie  
réceptacle des anneaux pervers  
la terre éclate en une immensité de perroquets  
à la queue bigarrée fomentant des révoltes  
des milliers d'assiettes boiteuses arrivent  
de partout envahissant la planète

des jeunes filles en fleurs ourdissent de bonnes nouvelles  
et se pénètrent de mille chansonnettes  
leur ouïe sensible et fière les guide  
dans ton antre de néant bleu de néant argileux  
elles honsculent le flot d'injures  
qui gît dans la poussière

les jeunes filles accrochent leurs nouvelles  
après l'air frais du matin  
font des torsades de leurs cheveux de neige

les timbres-primés savants s'avancent se mêlant à leurs jeux  
mais leurs présences indisposent les filles  
qui les broient sous leurs pieds  
pieds d'argile d'une grandeur incalculable

la terre est transformée

les timbres-primés cafardeux ne courent plus  
par-delà les frontières  
ils se bercent à l'abri du vent de la tempête  
pour se donner le loisir d'engendrer des petits